



Fraise - Framboise

N°06
26/03/2026

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée :

Myriam CARMENTRAN / **CDA 47**
myriam.carmenfran@cda47.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°06
du 26/03/2026 »

Ce qu'il faut retenir

Fraise

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens tétranyques	Faible	Faible
Pucerons	Fort	Fort
Thrips	Faible	Faible
Oïdium	Fort	Fort
Botrytis	Faible	Très Faible
Phytophthora	Faible	Faible
Neopestalotiopsis	Faible	Faible

Framboise

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens tétranyques	Faible	Faible
Pucerons	Très Faible	Faible
Phytophthora	Faible	Faible































Météo

Durant les deux dernières semaines, le temps a été globalement plus doux que les normales de saison. Les températures ont fréquemment atteint 12 à 17°C en journée, avec des minimales comprises entre 4 et 8°C, offrant par moments une ambiance déjà printanière. La période a été marquée par une alternance de passages perturbés et d'éclaircies : la fin février et le début mars ont apporté des pluies faibles à modérées liées à des perturbations atlantiques (avec des cumuls atteignant localement 50 à 70 mm, notamment sur le littoral aquitain et les zones de relief), tandis que les éclaircies se sont faites plus présentes au cours de la seconde semaine. Les vents, généralement modérés et orientés au sud-ouest, ont accompagné cette influence océanique. Dans l'ensemble, il s'agit d'une fin d'hiver douce, humide par moments et assez variable, sans épisode météorologique marquant.

La semaine à venir devrait rester fidèle à un temps de transition typique du mois de mars en Nouvelle-Aquitaine. Après un début de semaine relativement calme, alternant nuages et éclaircies, une dégradation progressive pourrait s'installer avec le retour d'averses et de passages perturbés en provenance de l'Atlantique. Les précipitations devraient rester irrégulières et le plus souvent modérées, prenant la forme d'averses parfois entrecoupées de périodes plus lumineuses. Les températures demeureront relativement douces pour la saison, avec des minimales comprises entre -3 et 9°C et des maximales oscillant entre 11 et 20°C, avant une possible légère baisse en fin de semaine sous l'influence d'un flux d'ouest plus instable. Dans l'ensemble, la région devrait connaître une alternance de périodes ensoleillées et d'épisodes pluvieux, dans une ambiance typique des giboulées de mars.

Prévisions du 26 mars au 1^{er} mars 2026 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31	MERCREDI 01
Agen (47)	 4° / 13° ▲ 20 km/h	 1° / 14° ▼ 15 km/h	 0° / 14° ▲ 20 km/h	 1° / 14° ▼ 25 km/h	 3° / 16° ▲ 25 km/h	 5° / 15° ▼ 20 km/h	 5° / 17° ▼ 20 km/h
Podensac (33)	 2° / 13° ▼ 20 km/h	 0° / 15° ▼ 15 km/h	 2° / 14° ▼ 20 km/h	 2° / 15° ▼ 20 km/h	 5° / 18° ▲ 25 km/h	 6° / 17° ▼ 20 km/h	 6° / 18° ▼ 20 km/h
Bassillac (24)	 1° / 12° ▲ 20 km/h	 -3° / 14° ► 15 km/h	 -1° / 13° ▼ 20 km/h	 -1° / 14° ▼ 20 km/h	 3° / 17° ▼ 15 km/h	 5° / 15° ▼ 20 km/h	 4° / 17° ▼ 20 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 -1° / 11° ▼ 20 km/h	 -3° / 13° ▼ 15 km/h	 -3° / 12° ▼ 20 km/h	 -1° / 14° ▼ 25 km/h	 2° / 15° ▼ 15 km/h	 4° / 14° ▼ 20 km/h	 3° / 16° ▼ 20 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **600 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne.

Stades phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Trayplants	Grossissement des fruits à récolte
Plants frigo / mottes sol & hors sol	Floraison à récolte



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des produits de biocontrôle comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

➔ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Cette semaine plus d'1/4 des parcelles du secteur en présentent (trayplants et plants frigo/mottes) mais les cycles s'activent de manière plus marquée et avec une tendance à un développement sur les étages foliaires plus hauts avec tout le cycle présent. L'intensité des attaques progresse quant à elle de faible à moyenne. Des individus sont généralement observés sur Gariguettes, Rondes et remontantes. Des sachets d'*Amblyseius californicus* commencent à être positionnés en parallèle des pratiques de pose initiale et de renfort de *Phytoseiulus*.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus/feuille**, soit plus de **50/plant** (seuils indicatifs à adapter en fonction des stades des cultures mais aussi du type d'acariens).

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est encore **faible** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir.

Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations dès les premiers signes visibles.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines). Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*. La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.



• Pucerons

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En itinéraire **hors sol**, la fréquence des parcelles impactées est toujours de 40 % avec des intensités assez variables selon les parcelles, le stade des plantes (nouvelles feuilles), et les stratégies de protection mises en place. De ce fait, certains ateliers voient leurs populations de pucerons remonter dans les cœurs avec de petits individus en répartition plus ou moins homogène. Des individus sont également observés sur hampes florales (*Chaetosiphon*, *Macrosiphum*, *Acyrtosiphon* et *Aphis*). On observe parfois des plants nanisés par les piqûres sur foyers importants et d'autres parcelles où à l'inverse les populations diminuent. La tendance générale est plutôt à l'augmentation indiquant une intensité d'attaque allant de faible à moyenne. En revanche en itinéraire **sol** avec l'ouverture des cœurs, c'est la totalité des parcelles qui est atteinte.



Pucerons sur fraisiers (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47 & J-F LIZOT - FRUIDOR)

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est **fort** et pourrait même s'accroître très prochainement. Soyez vigilants ! Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles

B **Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :** Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le nématode *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises *Liocoris*.

• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence de parcelles impactées est toujours stabilisée à près d'1/3 (essentiellement des individus adultes). L'intensité des dommages causés varie de faible à moyenne avec des difficultés sur certains sites en particulier et des dégâts continuant à s'intensifier. Des *Amblyseius* sont retrouvés sur feuilles et fruits et des lâchers d'*Amblyseius swirskii* sont réalisés. Des panneaux bleus ont également été posés sur des parcelles diminuant bien les populations où leur pression était trop importante.

Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Evaluation du risque :

Le risque thrips est encore assez **faible** pour le moment mais il convient de rester vigilant, surtout lorsque les plants commencent à fleurir et que la météo devient plus chaude et sèche.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers de prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

• Autres ravageurs

Lot-et-Garonne : On observe toujours une très faible fréquence d'**aleurodes** en trayplants sans froid (< 5%) avec des cycles très actifs. Néanmoins, de nouvelles parcelles en présentent sur remontantes faisant augmenter la fréquence. Les intensités d'attaque varient donc de très faibles à moyennes.

Des signalements de **nématodes du feuillage** sont encore réalisés sur de rares exploitations du secteur (< 5%), impactant moins de 10% des plants dans les cultures (bien que les symptômes relevés soient déjà bien accentués). La gravité des dégâts est représentative sur les parcelles concernées et les plants atteints n'émettent que très peu de fruits ou aucun. L'intensité d'attaque varie donc de faible à moyenne sur les parcelles concernées. Pour le moment il n'y a aucune méthode de lutte et on note une impasse technique en parcelles de production de fruits.

Les détectations de **punaises *Liocoris*** adultes sur panneaux bleus et dans 5% de parcelles s'intensifient. Des ***Liocoris*** printanières (couleur jaune au lieu de rouge orangé) sont parfois observées sur des parcelles historiques. Concernant les Pentatomides, quelques punaises ***Nezara viridula*** et ***Halyomorpha halys*** commencent à être observées.

• Oïdium (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : En atelier de **trayplants classiques** (surtout sur Gariguettes), on note une stabilisation de la fréquence d'observation de ce pathogène : il est toujours recensé sur 40% des parcelles avec une intensité variant de faible à moyenne selon les sites. Les symptômes sont essentiellement présents sur fruits avec poudrage (les fruits touchés sont évacués mais de nombreuses hampes ou petits fruits verts en sont également recouverts). Le pathogène est compliqué à contenir quelles que soient les stratégies de protection mises en place. De plus, la combinaison de l'alternance des fortes hygrométries et des basses,



accompagnées du vent et de certaines parcelles inondées a été le déclencheur de l'expression précoce et assez importante de la maladie. La pression est donc latente, le vent augmente sa dissémination.

Evaluation du risque :

Le risque est actuellement **fort**. De plus, les conditions actuelles avec des périodes plus ensoleillées sont de plus en plus favorables à un développement de la maladie. Le risque pourrait s'intensifier davantage si des journées chaudes s'installent, accompagnées de nuits humides avec rosée et de périodes sans pluie prolongée. Une surveillance régulière du feuillage, surtout des jeunes feuilles, reste donc recommandée pour détecter les premiers symptômes.

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La fréquence de parcelles touchées continue de baisser en passant à moins de 5% de sites impactés. L'intensité des dégâts reste elle aussi très faible (quelques fruits pourris ou cœurs).

Evaluation du risque :

Cette semaine le risque est encore **faible**. Les conditions actuelles, douces et humides, favorisent la survie du champignon mais ralentissent son développement. Le risque augmentera rapidement si les conditions deviennent plus douces et humides, surtout au niveau des fleurs fanées et des fruits endommagés. Une surveillance régulière et une gestion de l'humidité et des débris végétaux sont donc recommandées.

- **Autres ravageurs**

Lot-et-Garonne : Cette semaine, les symptômes de **Phytophthora fragariae** et **cactorum** augmentent et sont maintenant observés sur près d'1/4 de parcelles suivies avec une intensité faible à moyenne. De nouveaux plants fanent en récolte et sont irrattrapables. Des méthodes de prophylaxie sont utilisées pour **P. fragariae** comme des changements de sacs obligatoires ainsi qu'une désinfection des gouttières.

De plus en plus de parcelles symptomatiques de **Neopestalotiopsis** (10%) et de plus en plus de plants sont touchés (jusqu'à 20%), augmentant l'intensité d'attaque de faible à forte selon les parcelles (surtout sur variétés Cléry et Murano). On craint une évolution en parcelles, d'autant plus avec les conditions météo actuelles. Des plants ont été redonnés pour replanter au fur et à mesure des expressions et des arrachages commencent même à être envisagés. Des parcelles sont en passe d'être arrachées et contre plantées. Il convient de se désinfecter les mains régulièrement et d'évacuer les plants affectés.

Sur fraisiers, cette maladie fongique provoque notamment des taches foliaires, des nécroses de tiges et parfois de la pourriture sur fruits. Elle se développe surtout par temps chaud et humide (idéalement vers les 25°C). Ce champignon parasite étant encore peu connu, on ne peut actuellement que limiter sa propagation par mesures prophylactiques telles que l'élimination des parties infectées de la plante concernée ou encore l'utilisation de plants sains / cultivars plus résistants.



Symptômes de Neopestalotiopsis sur fraisiers (Crédit photos : M. CARMENTRAN- CDA47)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été faites sur près de **7 ha** en Lot-et-Garonne, Corrèze et Dordogne.

Stades phénologiques

→ **Débourrement à début nouaison**

- **Acariens tétranyques**

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Des individus sont régulièrement observés sur quelques parcelles du secteur (< 5%) essentiellement sur drageons avec pour le moment une faible intensité d'attaque.

Evaluation du risque :

Les acariens tétranyques apprécient des conditions chaudes et sèches avec des températures autour de **23 – 30 °C** et une **humidité modérée**. En conséquence, le risque est encore **faible** cette semaine mais pourrait assez vite s'intensifier dans les semaines à venir. Soyez tout de même vigilants pour les semaines à venir et surveillez bien les feuilles afin de détecter toute montée des populations.

- **Phytophthora** (*Phytophthora spp.*)

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : Suite aux inondations, l'intensification du risque en pertes racinaires est à prévoir.

Evaluation du risque :

Ce micro-organisme peut être favorisé par des sols lourds ou mal drainés, une humidité excessive, des températures modérées à chaudes, ou bien par une contamination via un matériel végétal ou un sol déjà affecté. Le risque est encore **faible** cette semaine mais il pourrait très vite s'intensifier dès la semaine prochaine du fait des derniers épisodes climatique et des températures clémentes prévues. Durant les semaines à venir, soyez vigilants sur : la bonne gestion des sols, l'utilisation de plants sains ainsi qu'à la surveillance régulière des plants afin de limiter son impact.

- **Autres ravageurs**

Lot-et-Garonne : On a également recensé quelques **pucerons** de type *Amphorophora* sur certaines parcelles (5%), notamment sur feuilles. L'intensité d'attaque est encore très faible mais il convient de maintenir la surveillance afin de suivre l'évolution des populations. Situation similaire en Dordogne, essentiellement sur variété Lagorai.

Des **cochenilles** ont été observées sur moins de 2% de sites visités du secteur sous forme de foyers et des **chenilles** sur près de 10% des parcelles avec une intensité d'attaque moyenne.

Dordogne : On commence à signaler quelques **punaies** Pentatomides sur les ateliers visités du secteur telles que *Nezara viridula* ou *Halyomorpha halys* (diaboliques).



Pucerons sur plant de framboisier

(Crédit photo : J. AUZEL – ADIDA)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).